

« **Kavkaztrance** »

Ilya Falkovsky, Alexis Katalkin et Boris Spiridonov, trois artistes contemporains russes passent au crible de leurs facéties, les stéréotypes culturels, le phénomène du terrorisme et les questions de la mondialisation. Ces « bad boys » dépeignent l'image de la Russie d'aujourd'hui, entachée par la drogue, la corruption et la violence.

Leur œuvre *Kavkaztrance* exposée à la galerie Irigui à Paris (jusqu'au 10 janvier 2006) cultive l'ambiguïté tant d'un point de vue formel qu'idéologique. Dans une atmosphère apocalyptique, des silhouettes sombres de corps dépravés gisent au milieu d'une mare de pétrole. A travers ces hommes qui ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes, est-il question de la négation de l'individu et de l'uniformisation des cultures, conséquence inéluctable de la mondialisation ?

De même, que penser du militaire en armes arborant le béret de la résistance ? S'agit-il d'une simple parodie d'un des artistes brandissant la panoplie du parfait activiste ou d'une incarnation de Shiva terrassant de son pied les forces du Mal ? Si la dérision est évidente, elle ne suffit pas à nous détourner de la violence des images qui force notre regard. En ce sens, *Kavkaztrance* reste une œuvre énigmatique. En cristallisant les syncrétismes religieux dans un télescopage visuel, elle revendique la diversité culturelle de la Russie qui se situe à la confluence des influences asiatiques, occidentales et orientales.

Alexandra Fau